

La voix de l'Opposition de gauche

Il y a 30, 50 ans, en France personne ne brûlait des écoles monsieur Mélenchon.

22 août 2012

A cette époque-là, il n'y avait pas de chômage, on allait à l'école, éventuellement à l'université, et quand on en sortait avec ou sans diplôme, du jour au lendemain on trouvait un travail.

On était embauché, pour peu qu'on soit persévérant, stable ou patient, au fil des ans mais assez rapidement on pouvait prétendre voir notre salaire augmenter substantiellement, on pouvait grimper dans la hiérarchie ou obtenir un poste meilleur et mieux rémunéré.

Finalement, en quelques années on pouvait avoir un salaire décent qui nous permettait d'entrevoir notre avenir avec un certain optimisme, de quitter le foyer familial, se mettre en ménage et fonder une famille...

Aujourd'hui qu'en est-il ? Tout cela a quasiment disparu, même la plupart des jeunes bardés de diplôme doivent passer par la case précarité, stage, CDD, intérim, le tout ponctué de périodes de chômage plus ou moins longue rendant l'avenir incertain, improbable, pour ne pas dire qu'ils n'osent même pas y penser.

Qu'en est-il des jeunes qui sortent du circuit scolaire sans diplôme, sans formation ? Ils sont voués aux petits boulots payés une misère, au chômage de longue durée, il leur est impossible d'imaginer imiter leurs parents qui eux-mêmes souvent sont dans une situation précaire ou au chômage, ne réussissant pas à joindre les deux bouts chaque fin de mois.

On a une question à vous poser monsieur Mélenchon : qu'a fait pour ces jeunes le gouvernement Hollande-Ayrault, qu'a-t-il prévu pour le sortir de cette situation dramatique ? Rien monsieur Mélenchon, absolument rien et vous le savez pertinemment. Permettez-nous de vous dire qu'en vous reconnaissant dans ce gouvernement, vous partagez sa responsabilité dans la situation faite à ces jeunes sans avenir dans cette société abominable.

Nous tenions à mettre les choses au point, après que vous ayez traité avec un mépris inexcusable ces jeunes qui font partie de notre classe, ce qui prouve à quel point vous êtes coupé ou étranger à la classe ouvrière.